

La finançiarisation de la nature #2

Dossier de la rédaction de H2o
October 2023

Rencontre-débat proposée par l'Université du bien commun à l'Académie du climat

Combien vaut la forêt d'Amazonie ? Quelle est la valeur marchande de l'incessant labeur de pollinisation accompli par les abeilles ? Des conservateurs de la nature et des économistes plaident pour donner une valeur aux services rendus par les écosystèmes : eau potable, air de bonne qualité, pollinisation, absorption du CO₂ par les forêts et les océans, diversité génétique, etc., partant du principe que des ressources gratuites et perpétuelles comme renouvelables à l'infini seront mal protégées. Un nombre croissant de pays sont aussi actuellement en train de mettre en place une comptabilité durable valorisant en termes monétaires la biodiversité et de nouveaux marchés sur la nature où se négocient des certificats biodiversité. Quels sont les avantages et limites de ces outils d'un point de vue environnemental, social et économique, quel rôle peuvent-ils jouer dans la lutte contre la 6ème extinction de masse des espèces ? Ce phénomène de finançiarisation s'amplifie paradoxalement alors même qu'il merge en même temps, au nom d'une vision holistique du vivant, la conception d'une nature comme sujet de droit et "bien sans maître" depuis ces deux dernières décennies.

Avec Riccardo Petrella, économiste, politologue, ancien commissaire européen à la science et à la technologie, fondateur du groupe de Lisbonne, auteur de nombreux ouvrages et actuellement président de l'Agora des Habitants de la Terre ; Francine Depras, sociologue, administratrice du RéUniFEDD et de la Société Française de Prospective, membre de l'association Cercle des Experts-Comptables Environnementaux ; Harold Levrel, professeur d'économie écologique à AgroParisTech, CIREN, co-auteur avec Antoine Missemer du livre L'économie face à la nature. De la prédation à la coévolution.

Inscriptions